Résumes français

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **55 (1968)**

Heft 8: **Industrialisiertes Bauen**

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'industrialisation de la construction – mais comment? 497

par Léonard Fünfschilling et Diego Peverelli

Dans leur préface, les deux auteurs qui ont réuni, pour ce cahier, la documentation concernant la préfabrication se demandent si l'industrialisation de la construction est engagée sur le bon chemin. Elle porte actuellement, et en premier lieu, sur la préfabrication des éléments lourds en béton. D'autres expériences acquises, par exemple celles se rapportant à l'acier, restent inutilisées, de même les visions hardies de structures portantes composées d'éléments légers. Les auteurs présument que la recherche, en général, ne procède pas assez de points de vue généraux et qu'un pas entraîne le suivant sans que soit reconsidéré la justification de la voie suivie. Les lourds investissements exigés par cette industrialisation contribuent au maintien et à la poursuite d'une direction, une fois adoptée. Ceci justifie d'autant la remise en question afin de savoir si toutes les possibilités de développement sont systématiquement approfondies.

Bâtiment central de la Swissair à Kloten 498

1965-1967. Architecte: Peter Steiger, Zurich
Technique de production: Béton S.A., Villmergen

Le système statique repose sur un support en L. Deux de ceux-ci forment un U et quatre un O. Le support en L porte un quart de la charge d'une zone de construction. Les poutres en forme de Z, dont la partie supérieure est fixée, supportent, pour leur part, les plaques de plafonnage. Le système qualifié pour la construction d'hôpitaux, de laboratoires, d'universités, etc., fut adopté ici pour les entrepôts des pièces de rechange de la compagnie de navigation aérienne Swissair. Ceci démontre la multiplicité des combinaisons possibles, notamment dans l'édification d'un bâtiment composé d'ateliers d'inégale hauteur.

Lotissement SWS à Schlieren 503

Architecte: Werner Stücheli FAS/SIA, Zurich
Planification exécutée par: Systembau S.A., Zurich

Deux maisons-tour de douze étages, à quatre appartements par palier, furent construites à des prix avantageux et dans le temps record de sept mois et demi. Les éléments lourds en béton furent produits par une fabrique de campagne, les plus légers, livrés sur place par transport. Le choix des éléments de construction et le meilleur rendement parmi les combinaisons illimitées pui s'offrent ont été résolus au moyen d'un ordinateur.

La caserne pour le Génie à la place d'armes de Bremgarten 506

Directeur des travaux: la Direction des constructions fédérales, Inspection des bâtiments IV, Zurich
Architectes: Rudolf et Esther Guyer FAS/SIA et Manuel Pauli FAS/SIA, Zurich

La technique de préfabrication a été adoptée pour tous les bâtiments au-dessus des caves. La mise au point fut élaborée par collaboration, entre les architectes et la maison Elément S.A. de Veltheim. Il ne fallut que 33 coffrages de base pour fabriquer la totalité des éléments employés. Les bâtiments font preuve d'une articulation uniforme, sévère et très plastique. A l'intérieur, les renfoncements, en forme d'U, de la façade à piliers donnent lieu à de nombreux avantages qui furent mis à profit de manière complète et variée.

Maison résidentielle construite par éléments 509

1967. Architecte: Rainer Senn, Bâle

Rainer Senn aménage une maison sur rez-de-chaussée qui répond largement aux désirs des clients. Comme donnée, il y a la largeur de la maison; la longueur est au gré du propriétaire. De par la solide construction du toit à portée libre, l'aménagement des murs extérieurs et des parois intérieures est décidé selon les desiderata individuels. Des transformations ultérieures sont également praticables grâce au toit à portée libre.

Série de maisons expérimentales à Niederurnen 512

Architecte: Thomas Schmid SIA, Zurich

La maison Eternit S.A. recherche depuis plusieurs années à établir des panneaux portants «stressed skin». Un élément de paroi portante, léger, résistant et isolant est obtenu en superposant différentes couches et en les collant, ce qui confère à la face extérieure une grande résistance, bien que les couches soient, vu leur minceur, de faible stabilité. Celles de la face intérieure sont isolantes et non portantes. La résistance des panneaux excède plusieurs fois la somme des propriétés portantes de leurs éléments composants. Le système adopté ici comporte encore d'autres innovations, par exemple: la «cavity element» pour toit plat et l'élément «Kanis» pour la construction de corniches. Cet ensemble d'éléments légers constitue une manière de construire pratique, convenant aux bâtiments légers.

Maisons-tours Gäbelbach à Berne 516

Architectes: Edouard Helfer SIA, Berne; H.+G. Reinhard SIA/FAS, Berne

Quant à leur construction, ces maisons-tours correspondent, en grande partie, à celles du Schwabgut (voir WERK 8/1968, p. 480).

Le système de préfabrication Peikert, pour les écoles 518

Mise au point: Peikert Bau S.A., Zoug, en collaboration avec Roméo Stalder SIA, Adliswil

Pour l'édification d'écoles, ce système convient à la production industrielle de certains éléments tout en laissant la plus grande latitude à l'architecte. Les écoles ainsi construites peuvent être intégrées à chaque terrain et s'adapter aux conditions changeantes. La rentabilité du système porte aussi bien sur le gros œuvre que sur l'aménagement. Malgré la simplification ou même l'élimination de différentes phases du travail, l'emploi des métiers locaux subsiste.

Unités d'habitation fabriquées à l'échelle industrielle 521

Architectes: Jean Duret FAS/SIA, Genève; Raymond Reverdin SIA, Genève; Sloboden et Dobrila Vassilievic SIA, Genève

La Haute Commission du Charbon et de l'Acier à Bruxelles ayant ouvert un concours, l'équipe des architectes genevois a soumis un projet de caractère prospectif. Avec un minimum d'éléments types – cabines composées de minces feuilles de tôle d'acier que l'on peut assembler en d'innombrables combinaisons – on obtient un maximum de possibilités qui peuvent être exploitées pour des maisons individuelles aussi bien que pour des immeubles locatifs, à un ou plusieurs étages.

Op-Art en Allemagne 525

par Juliane Roh

Le groupe Zéro, fondé en 1958 à Düsseldorf, réunit des artistes qui instituèrent la lumière comme moyen d'expression. Otto Piene (né en 1928) et Heinz Mack (né en 1931) en font un usage dans le sens «mystique de la lumière» ayant pour but d'intensifier le sentiment de la vie. Piene: «L'art réside maintenant dans l'esprit qui se manifeste à travers un phénomène unique et fugace, ressenti par un nombreux public.» Mack: «Le thème de ce travail: beauté, pureté, lumière, brillance, espace ... le désir de voir ce qui est impalpable.» Gunther Üecker (né en 1930) se décide «pour une zone blanche, morcelée par structures blanches, pouvant être amenée à des mouvements oscillatoires par alternance de lumière». Trois autres créateurs, n'adhérant pas au groupe Zéro, restant plus sur le plan de l'expérience optique-physiologique, sont: Uli Pohl qui, par ponçage, creuse des blocs d'acrylglas de manière à produire de nouveaux corps lumineux; Ludwig Wilding (né en 1927) déplace, l'une vers l'autre, des structures de treillis en encoignure pour permettre à l'œil de percevoir des figures géométriques, enfin, Gerhard von Graevenitz (né en 1927) met en rotation des bâtonnets, d'égale longueur, de façon à ce qu'ils avancent ou s'arrêtent mutuellement.

Le peintre Peter Stämpfli 533

par F.A. Baumann

Peter Stämpfli, né à Berne en 1937, fixé actuellement à Paris, a franchi en 1963 le pas décisif qui détermine son art. La toile fut libérée de tout accessoire. Le sujet agrandi démesurément, jusqu'à l'immuable fixation monumentale, apparaît isolé, sur champ blanc et neutre, et il est réduit à un détail. Les objets de Stämpfli sont ceux qui symbolisent les symboles de la prospérité contemporaine: fards, autos, verres de cocktail. L'auteur remarque un parallèle avec le nouveau roman: compression, agrandissement, intensification du détail, fortuitement observé.